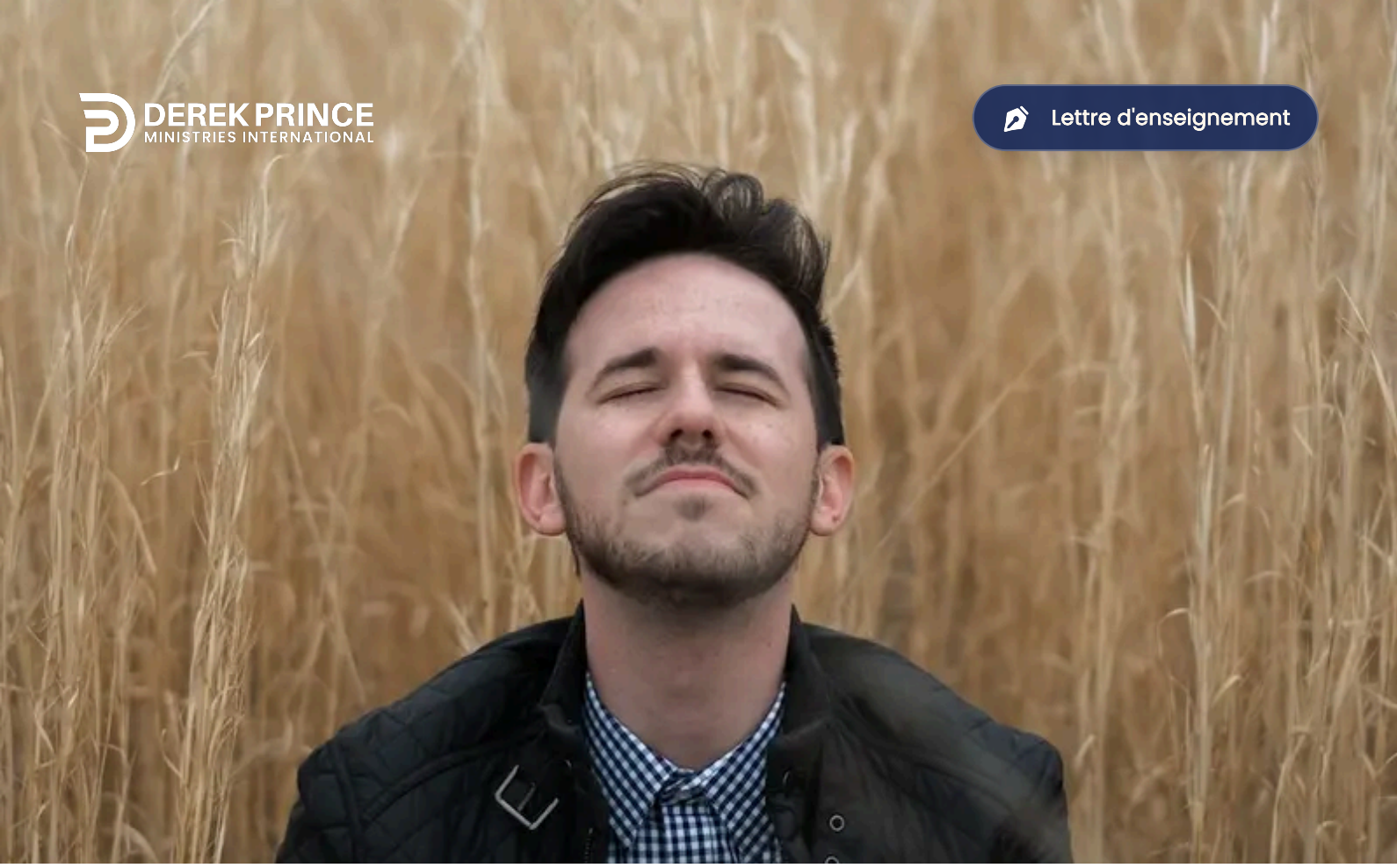


Recevoir le pardon de Dieu



Partie 3/4

Orgueil ou humilité
Par Derek Prince

Dans cette série en quatre parties sur le thème de l'orgueil ou de l'humilité, nous avons étudié la loi universelle et éternelle indiquée par Jésus dans Matthieu 23:12 :

> « Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. »

Progresser spirituellement

Cette lettre d'enseignement constitue le troisième volet d'une série en quatre parties consacrée à un sujet très important : vaincre l'orgueil et marcher dans l'humilité. Nous avons commencé la série en reconnaissant que, dans notre lutte contre l'orgueil, nous sommes confrontés au désir de nous élever nous-mêmes et d'être indépendants de Dieu — une attitude très courante dans le monde actuel, mais qui conduit à la rébellion et à la destruction. L'antidote à cette attitude dominante est le principe universel énoncé par Jésus dans Matthieu 23:12 : « Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » Nous avons également examiné les résultats opposés qui découlent de l'élévation ou de l'abaissement de soi. En Lucifer, devenu Satan, nous avons vu l'exemple parfait de l'élévation de soi et de ses conséquences. En Jésus, nous avons vu l'exemple parfait de l'abaissement de soi et de ses conséquences. Derek insiste sur le fait que ces lois s'appliquent avec autant de précision et de manière tout aussi universelle dans la vie de chacun de nous.

Dans le premier de nos deux messages précédents, nous avons étudié la vie de Jésus comme le modèle parfait pour vaincre l'orgueil par l'abaissement de soi. Notre message suivant était une application de ce modèle — une étape que chacun de nous doit franchir pour entrer dans une relation vivante avec le Seigneur. Cela nous amène à notre enseignement actuel, dans lequel nous allons comprendre que l'humilité est indispensable pour progresser vers la maturité dans la vie chrétienne. Pour chacun de nous, nos progrès seront directement proportionnels à la mesure dans laquelle nous continuons à nous abaisser.

Une demande audacieuse

Tout d'abord, je veux me concentrer sur la manière d'accéder à des responsabilités de direction dans le corps de Christ, parmi le peuple de Dieu, les disciples de Jésus. Nous allons prendre comme exemple un incident qui s'est

© 2014 - Derek Prince Ministries France

produit vers la fin du ministère terrestre de Jésus, relaté dans Matthieu 20:20-28. Dans la situation décrite dans ce passage, la mère de deux de ses disciples, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approcha de Jésus avec une demande particulière pour ses deux fils. Portons notre attention à la fois sur la demande et sur la réponse que Jésus a donnée. L'histoire commence dans Matthieu 20:20 :

> « Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna, pour lui faire une demande. Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. [Remarquez qu'il a fait porter la responsabilité sur les fils et non sur leur mère. C'est à eux qu'il s'est adressé. Ils se cachaient, en quelque sorte, derrière les jupes de leur mère. Mais il les a amenés à se dévoiler et a révélé leurs propres mauvaises motivations.] Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? Nous le pouvons, dirent-ils. Et il leur répondit : Il est vrai que vous boirez ma coupe ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé. Les dix, ayant entendu cela, furent indignés contre les deux frères. » (Matthieu 20:20-24)

Une exigence absolue

Pourquoi furent-ils indignés ? Il n'y avait qu'une seule raison à leur indignation : eux aussi aspiraient à ces deux places d'honneur les plus élevées, à la droite et à la gauche de Jésus. Beaucoup de motivations sont mises à nu dans ce simple incident.

> « Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. » (Matthieu 20:25-27)

Ce terme « esclave » est déplaisant, n'est-ce pas ? Et pourtant, c'est une exigence absolue. Si vous voulez être grand, vous devez devenir un serviteur. Si vous voulez être le premier — plus grand encore —, vous devez descendre plus bas. Vous devez devenir un esclave.

> « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Matthieu 20:28)

Nous voyons donc ici un principe de la loi qui régit l'élévation dans le royaume de Dieu. C'est la même loi que nous avons examinée tout au long de ces messages sur *l'orgueil ou l'humilité*. Le chemin de l'élévation passe par l'abaissement. Si vous voulez aller plus haut, abaissez-vous davantage. Si vous voulez gouverner, si vous voulez diriger, devenez le serviteur. Si vous voulez être le premier, devenez l'esclave.

Une fois de plus, je tiens à souligner que ce principe s'applique dans chaque vie, dans toutes les parties de l'univers. Il n'y a aucune exception à cette loi. De même que nous dirions normalement que, dans le monde physique, il n'y a aucune exception à la loi de la gravité, il n'y a, dans le monde spirituel, aucune exception à cette loi. C'est la loi universelle et éternelle énoncée par Jésus dans Matthieu 23:12 : « Quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé. » Il n'y a pas d'autre voie légitime que de s'humilier pour être élevé à une position de responsabilité dans le royaume de Dieu.

Permettez-moi de vous dire que, bien souvent, nous ignorons cette loi dans nos principes de promotion dans l'Église. Nous choisissons les gens parce qu'ils ont fait des études de théologie, en raison de leur formation ou de leur don de prédication. Souvent, ces choix s'avèrent désastreux pour le corps de Christ parce que nous avons ignoré le grand principe de base : quiconque n'a pas appris à s'abaisser lui-même n'est pas apte à être le dirigeant du peuple de Dieu.

L'écharde de Paul dans la chair

Dans cette section, je veux vous montrer ce même principe à l'œuvre dans l'expérience personnelle de l'apôtre Paul.

Lisons le témoignage que Paul donne de lui-même et de son expérience dans 2 Corinthiens 12:7-10. Avant ces versets, Paul parlait des révélations extraordinaires et uniques concernant l'Évangile et l'Église qu'il avait reçues du Seigneur. Puis il explique comment Dieu a dû agir à son égard à cause de ces révélations.

> « Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. » (2 Corinthiens 12:7)

Permettez-moi simplement de souligner que nous ne raisonnerions pas ainsi. Nous penserions que, si nous avions des révélations extraordinaires, tout irait bien. La vie serait beaucoup plus facile. Pourtant, c'est souvent le contraire qui est vrai. L'homme qui reçoit une grande révélation est l'homme qui souffre le plus. Puis Paul dit :

> « Trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi. » (2 Corinthiens 12:8)

Comprenons bien que, lorsque nous prions, nous devons nous rappeler un fait : « Non » est une réponse tout autant que « oui ». Dans ce cas, Paul a prié trois fois et, à chaque fois, il a obtenu la même réponse : « Non. » Nous voyons l'explication du Seigneur au verset 9 :

> « Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. [Et Paul poursuit :] Je me glorifierai donc [autrement dit, voici comment ce principe se manifeste] bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ, car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Corinthiens 12:9-10)

Je me demande si vous pourriez dire cela. En fait, je me demande à moi-même : « Puis-je dire cela ? » Combien de personnes pourraient dire : « Je me plais dans la faiblesse, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses » ? Comprenez-vous que la raison pour laquelle Paul prenait plaisir à ces choses était qu'il avait appris les principes — les mêmes principes que nous apprenons ici ? Tout ce qui me pousse plus bas, tout ce qui me dépouille de la dernière trace d'orgueil, d'arrogance ou de confiance en moi est le chemin de mon élévation. Plus bas je descends, plus haut Dieu m'élève. Moins j'ai de ressources en moi-même, plus je peux recevoir de Dieu. Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. Pourquoi ? Parce que la puissance de Dieu s'accomplit dans notre faiblesse.

Tant que nous avons beaucoup de ressources propres, nous n'avons pas besoin de recevoir beaucoup de Dieu. Mais, quand nous en sommes dépouillés, nous avons besoin de tout ce que Dieu a pour nous — et tout cela nous est librement accessible.

L'humilité de Jean-Baptiste

Dans la section suivante, je veux vous montrer le même principe illustré par l'homme qui est venu comme le précurseur de Jésus : Jean-Baptiste. Il exerçait un ministère unique : préparer le chemin du Messie. À un certain moment dans le ministère de Jean, les personnes qui le suivaient lui ont donné des nouvelles surprenantes au sujet de Jésus, l'homme dont il était venu préparer le chemin. Celui qu'il avait déclaré être le Messie faisait plus de convertis et baptisait plus de personnes que Jean lui-même. Je suppose que les personnes qui ont donné ces informations à Jean-Baptiste s'attendaient à ce qu'il réagisse de façon négative, qu'il soit déçu. Elles pensaient que son orgueil serait blessé et qu'il en aurait de la peine. Elles supposaient qu'il ne voudrait pas voir son cousin — plus jeune que lui et pour qui il avait effectivement ouvert la porte au ministère — réussir de cette façon. Elles pensaient que Jean ne voudrait pas voir Jésus élevé au-dessus de lui. Nous pouvons remercier Dieu : ce n'est pas ainsi que Jean-Baptiste a réagi. Nous voyons son commentaire sur la situation dans Jean 3:30 :

> « Il faut qu'il [c'est-à-dire Jésus] croisse et que je diminue. »

Quel secret se trouve dans cette déclaration ! Voulez-vous plus de Jésus ? Alors il doit y avoir moins de vous-même. Voulez-vous plus de la puissance de Dieu ? Alors vous devez voir vos propres faiblesses. Voulez-vous l'onction de Dieu ? Alors vous devez vous dépouiller de toute confiance en votre propre capacité charnelle. Alors que vous

diminuez, Jésus croît en vous. Sa puissance s'accomplit dans votre faiblesse, et dans la mienne.

Gardons nos yeux fixés sur Jésus

Cela me rappelle une citation du défunt évangéliste Dwight L. Moody : « Je pensais autrefois que les dons de Dieu étaient sur des étagères placées les unes au-dessus des autres, et que plus notre caractère chrétien se développait, plus nous pouvions les atteindre facilement. Je constate maintenant que les dons de Dieu sont sur des étagères placées les unes au-dessous des autres. Il ne s'agit pas de grandir davantage, mais de se courber plus bas : nous devons descendre, toujours plus bas, pour obtenir ses meilleurs dons. » Note de la rédaction : cette citation est en fait traditionnellement attribuée à F. B. Meyer, dont la vie et le ministère évangélique ont été profondément marqués par D. L. Moody.

Dans tout le processus dont nous parlons dans ce message, le véritable secret est de garder nos yeux fixés sur Jésus lui-même. Nous devons nous rappeler qu'il est le modèle, celui dans la vie duquel ce principe s'est parfaitement manifesté. Hébreux 12:2 dit :

> « Les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection. [Rappelez-vous : Jésus ne nous a pas seulement fait entrer dans la foi ; c'est lui qui nous conduira jusqu'au bout. Pourquoi fixons-nous les yeux sur lui ? À cause de son exemple.] En vue de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix, méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » (Hébreux 12:2)

Une fois de plus, quel est le principe que nous voyons illustré ici ? Le chemin de l'élévation passe par l'abaissement. Tout comme cela l'a été pour Jésus, cela l'est aussi pour nous. Le chemin du trône passe par la croix.

Notre rôle est d'accepter volontairement que meurent toute arrogance, toute confiance en nous-mêmes, toutes nos prétentions charnelles et toute prétention à être quelqu'un. Quand nous laissons tout cet égocentrisme mourir sur la croix que Dieu nous donne, le chemin vers le trône nous est ouvert. Alors, fixons nos yeux sur Jésus, l'auteur de notre foi et celui qui la mène à la perfection.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L100-100-FRA
Dernière mise à jour: 30 Oct 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

